G.-L. Pantillon

Autor(en): **Pantillon, Ch.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **9 (1986)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1043880

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

G.-L. Pantillon

Deux concerts, placés sous le patronage d'éminentes personnalités, ont été donnés à Neuchâtel, le 15 juin et à La Chaux-de-Fonds le 17 juin 1986, en hommage à G.-L. Pantillon qui vient de fêter ses 90 ans.

Notre Revue s'associe, un peu tardivement, aux organisateurs de ces concerts pour souhaiter à M. G.-L. Pantillon un heureux anniversaire et des jours pleins de bénédiction.

Georges-Louis Pantillon est né en 1896 à La Chaux-de-Fonds dans une famille de musiciens. Sa tante, Laure Pantillon, hélas trop tôt disparue, avait été une pianiste de talent. Quant à son père, Georges-Albert Pantillon, il avait étudié le violon et la composition à Berlin et après son retour au pays, avait pris la direction des principales sociétés de chant et musique de la ville et avait été un des fondateurs de la « Société de Musique des Concerts d'abonnement » ; il menait en outre une intense activité de pédagogue en tant que professeur de violon et auteur d'ouvrages didactiques (Méthode de violon, Cours d'Harmonie, Solfèges divers).

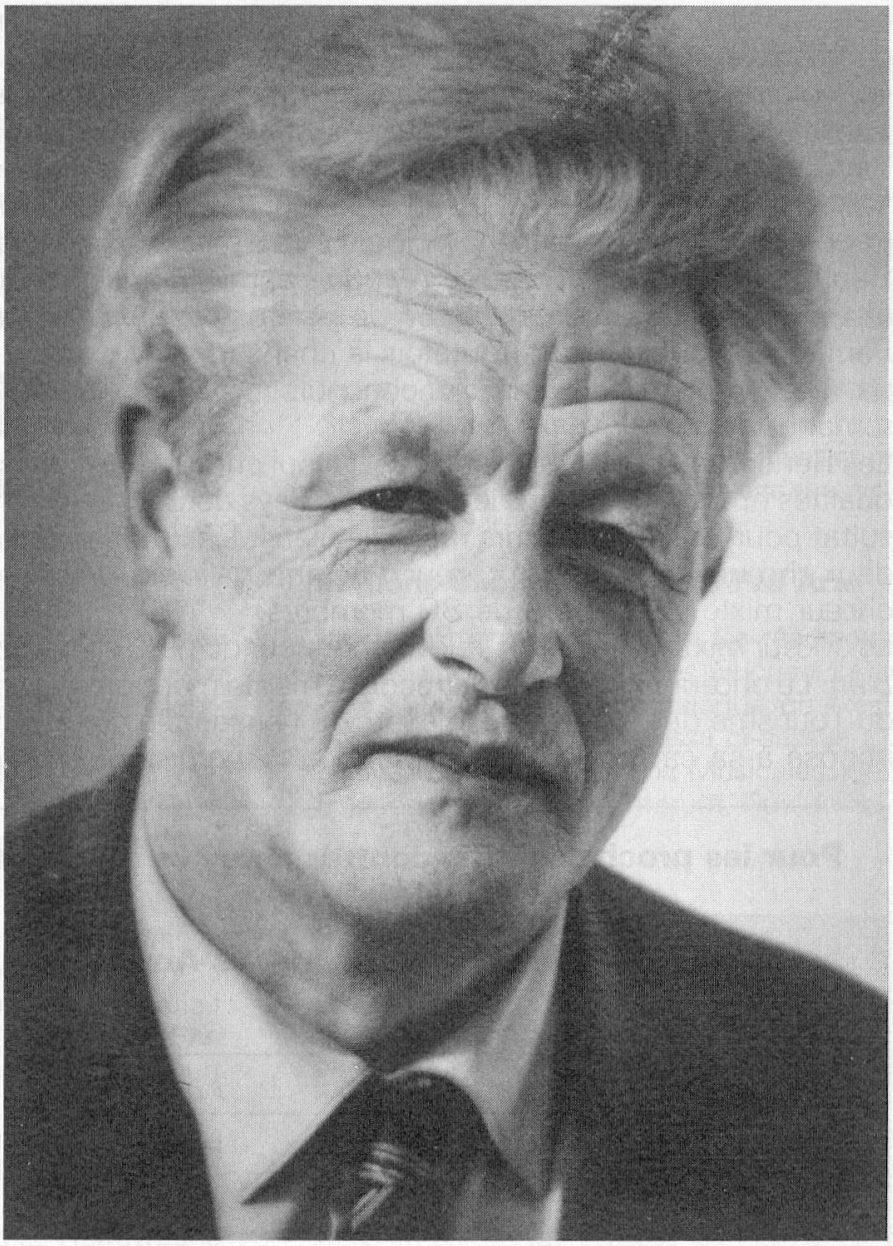
C'est donc tout naturellement auprès de lui que Georges-Louis commence des études musicales, tout en fréquentant le Gymnase. Pendant la première guerre mondiale, il poursuit sa formation au Conservatoire de Genève auprès de Joseph Szigeti (violon), Gustave Doret (direction), Joseph Lauber, Otto Barblan et Templeton Strong (composition). Il revient ensuite à La Chaux-de-Fonds où il dirigera les Chœurs mixtes de paroisse du Temple de l'Abeille et de l'Eglise allemande et donne avec eux ses premiers concerts d'Oratorio (Haendel, Haydn, Mozart). Il dirige aussi un chœur à Bienne. En 1929, il est nommé directeur de la Pensée et reprend des mains paternelles l'Union Chorale. Il enseigne aussi le violon en privé et aux Conservatoires de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds. Il fonde La Mélodie Neuchâteloise afin de redorer le blason de la musique populaire et est directeur du Collège Musical pendant plus de 30 ans. Il assure également avec le Chœur mixte des Eglises réformées pendant 42 ans la direction du *Concert des Rameaux* qui devient une tradition dans les Montagnes Neuchâteloises. Professeur au Gymnase de La Chaux-de-Fonds et à l'Ecole normale de Neuchâtel, c'est lui qui institue les Concerts des Gymnasiens. Il dirige des oratorios non seulement dans le canton, mais aussi à Bienne avec des orchestres professionnels tels que l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de la ville de Berne et celui de la ville de Bienne.

Parmi les grandes œuvres qu'il a montées au cours de sa carrière, citons « L'Enlèvement au Sérail » de Mozart, « Iphigénie », « Alceste » et « Orphée » de Gluck, « La Damnation de Faust » de Berlioz, « Le Vaisseau fantôme » de Wagner, ainsi que le « Messie » de Haendel et les « Passions » de Bach à plusieurs reprises et un grand nombre d'oratorios, de messes et de cantates.

G.-L. Pantillon a aussi eu une féconde activité de compositeur: 1934: son « Festival Léopold-Robert » est exécuté en hommage à ce peintre pour le centième anniversaire de sa mort; 1938: « Terre natale » ; 1943: les « Saisons fleuries » ; 1948: « Terre neuchâteloise » exécutée à Neuchâtel le 1er mars pour le Centenaire de la République; 1957: « Mon Vallon » (tous les textes sont d'André Pierrehumbert, le « Prince de poètes romands »). Nombreuses harmonisations d'anciennes chansons populaires, des compositions pour chœurs d'hommes, chœurs mixtes, chœurs d'enfants.

Ce n'est qu'en 1980 qu'il décide de cesser ses activités, après avoir, pendant plus d'un demi siècle, formé de nombreux élèves et fait chanter des centaines de choristes. Il a su transmettre sa passion pour la musique à de nombreuses personnes et en particulier à ses 3 enfants et à 3 de ses petits-enfants qui sont musiciens professionnels.

Ch. Pantillon



G.-L. Pantillon

Les 22èmes Rencontres chorales internationales de Montreux

Ces Rencontres montreusiennes sont toujours attendues avec plaisir tant par les chanteurs que par le public.
Un groupe choral d'enfants d'Afrique du Sud a été contraint de se désister. Peut-être les entendra-t-on l'année prochaine. Du 1er au 5 avril, dix-huit chœurs se sont produits sur l'estrade de la Maison des Congrès, devant un jury international, présenté cette année par un musicien bien connu partout: Roger Volet.
En ouverture, le premier soir, Monsieur Marcel Baudet, président de la Chanson de Montreux et du Comité d'organisation adressa des paroles de bienvenue, puis Monsieur Jean-Jacques Cevey, syndic, prononça un discours fort à propos. Cette courte introduction fut suivie du concert d'ouverture (hors concours bien entendu) donné par l'excellent *Quatuor du Jaquemart* formé d'André Ducret et Roland Demiéville, té-